



AFP ●

**LA GALERIE AFP
OUVRE À PARIS
DÈS LE 12 SEPTEMBRE**

dossier de presse

LA GALERIE AFP

La Galerie AFP, installée au sein même de la célèbre agence de presse, au 9 place de la Bourse, présentera des **expositions gratuites trois fois par an**, avec pour ambition d'offrir au public des évènements de qualité muséale.

Les grandes signatures photographiques qui ont fait la réputation du service photo de l'AFP y seront présentées au fil des expositions. Et **la plupart des œuvres seront proposées à la vente.**

Ouverture de la Galerie AFP
le jeudi 12 septembre 2024
9, place de la Bourse
75002 Paris

Marielle Eudes, directrice de la Galerie AFP
Christophe Calais, responsable éditorial, commissaire de l'exposition inaugurale *Paris 1944, une semaine en août*



© Thomas Samson / AFP

LA GALERIE AFP

« Avec cette galerie photo installée en ses murs, l'AFP poursuit son ouverture vers le grand public et les collectionneurs, entamée en 2021 avec des expositions suivies de ventes aux enchères de tirages de collection », relève Marielle Eudes, directrice des Projets spéciaux photo AFP.



En haut à droite, la première vente aux enchères chez we are_ (Paris VIII^e). (AFP). À gauche, la seconde vente à la Galerie Ellia (Paris IV^e). En bas à droite, la journaliste Sonia Devillers lors de la troisième vente aux enchères AFP dont elle était la marraine, le 14 octobre 2023 au Quai de la Photo (Paris XIII^e).



L'EXPOSITION INAUGURALE : PARIS 1944, UNE SEMAINE EN AOÛT

Paris 1944, une semaine en août : celle de la Libération de Paris, celle aussi de la naissance de l'AFP qui publie sa « dépêche n° 1 » le 20 août 1944.

L'AFP propose un **dialogue entre les photographies des professionnels de l'Agence**, tirées de son fonds d'archives exceptionnel, **et des images amateurs prises par des Parisiens** lors de la Libération de la capitale, issues de la collection Fournier-Eymard.

Les professionnels, correspondants de guerre ou photographes d'agence, se sont engagés nombreux dans la documentation des derniers combats au cœur de la capitale. Parmi eux, plusieurs ont travaillé dès les tout premiers jours avec l'AFP (l'ancienne agence Havas, mise sous tutelle allemande en 1940, est reprise par les insurgés le 20 août 1944 et rebaptisée Agence Française de Presse).

Et se sont rassemblés autour d'Henri Membré qui, brassard FFI au bras, a coordonné autant que possible les reportages de ses collègues. Après la Libération, il mettra en place le service photographique de l'AFP.

Parallèlement, des Parisiens sortent leurs appareils à soufflets, rangés dans les tiroirs depuis l'ordonnance allemande du 16 septembre 1940 interdisant de prendre des photos en extérieur. Et ceux à qui il reste de la pellicule vont braver les dangers et les tireurs de toits. Leurs photos, souvent floues, prises de loin, pas toujours cadrées, témoignent de l'exaltation d'un moment qu'ils savent historique. Plusieurs centaines de ces clichés finiront dans la riche collection d'Alain Eymard et Laurent Fournier, deux érudits passionnés, incollables sur la division Leclerc et la Libération de Paris.



L'exposition AFP, Paris 1944, une semaine en août, a obtenu le label national « 80^e anniversaire de la Libération ».

L'EXPOSITION INAUGURALE : PARIS 1944, UNE SEMAINE EN AOÛT



Des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) en position avec un fusil-mitrailleur britannique Bren dans un appartement parisien. © AFP



Arrestation d'un tireur des toits, le 26 août 1944. © Collection Fournier-Eymard/AFP

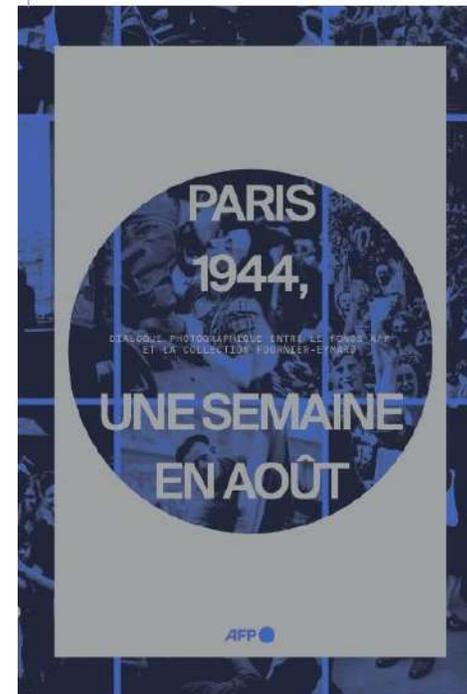
L'EXPOSITION INAUGURALE : PARIS 1944, UNE SEMAINE EN AOÛT

Une conversation visuelle qui vient rappeler que si les photographies demeurent une source irremplaçable à l'établissement de vérités historiques, elles sont aussi un puissant vecteur émotionnel qui permet au spectateur de s'approprier l'Histoire.

Ce projet est né d'une rencontre : lors d'une exposition de l'AFP à l'automne 2022, un visiteur examine avec attention une série de photos, prenant des notes sur un cahier d'écolier. Le septuagénaire, casquette sur la tête et accent parisien, interpelle les commissaires : « Cette photo ne peut pas être du 24 août 1944, car ce matin-là, il pleuvait. » Les discussions se sont depuis multipliées, le curieux visiteur se révélant un véritable expert de cette période.

Alain Eymard raconte avec passion la manière dont il a rassemblé, avec son complice Laurent Fournier, des photos de la Libération. Des clichés qu'ils rangent dans des classeurs bleus, blancs et rouges, qu'ils « font parler » en les observant à la loupe, en traquant les détails qui s'y cachent : enseignes, bâtiments, noms de rue... Des informations qu'ils croisent avec leur bottin de 1941, chiné chez un bouquiniste répertoriant les commerces et les professions du département de la Seine. Ils identifient les lieux, les jours et même les heures.

Un travail destiné à établir avec le maximum de précision le film de ces journées historiques. Leurs connaissances les conduiront même à corriger certaines légendes de l'AFP.



Le catalogue de l'exposition Paris 1944, une semaine en août, sera en vente à la Galerie AFP au prix de 15 €.

Editeur : AFP

Date de parution : 2024

Type de reliure : souple

Pages : 100

ISBN : 978 - 2 - 905162 - 01 - 4

L'EXPOSITION INAUGURALE : PARIS 1944, UNE SEMAINE EN AOÛT

Extrait du texte de Gilles Mora, historien de la photographie, publié dans le catalogue de l'exposition.

La haute valeur des archives

L'archive photographique est un document historique de haute valeur. Autour d'elle se concentrent les questions essentielles posées par la photographie, et en particulier son essence documentaire. Pour ceux qui ont abordé la question, en ont fait le centre de leur activité de preneurs d'images, c'est l'Américain Walker Evans qui fait figure de pionnier. La notion d'archivage du réel qu'il donne à son travail de photographe pourrait le cantonner à un rôle subalterne, dénué de toute ambition artistique. En créant le style documentaire, Walker Evans rebat les cartes du jeu de la prise de vue, évitant à la photographie de se restreindre à une simple formalité de constat. Mais, pour le spectateur, se confronter à une archive photographique anonyme, constituée autour d'un événement par les témoignages de « photographes sans qualités », pour plagier le beau titre du roman de Robert Musil, constitue un geste d'appropriation de l'Histoire dont il convient de multiplier les occurrences, tant la connaissance du passé constitue la clé de la compréhension du présent. Le travail effectué par l'AFP autour de la Libération de Paris, en août 1944, permet cette nécessaire saisie.



Portrait d'un FFI (Forces françaises de l'intérieur) au « carrefour de la mort » à l'angle du boulevard Saint-Michel et du boulevard Saint-Germain, le 23 août 1944. © AFP

Extrait du texte d'Éric Karsenty, correspondant de la section photographie de l'Académie des beaux-arts, publié dans le catalogue de l'exposition.

L'histoire à la loupe

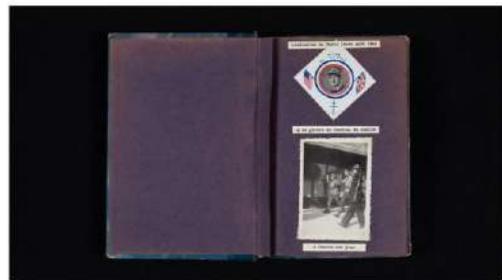
Comme une tranche de temps prélevée dans le flux des événements, une surface éminemment sensible qui frissonne encore devant nous. À l'image de ces deux enfants se tenant par la main, rue d'Assas, à côté d'un blockhaus en partie détruit. Comme l'arrestation de ce tireur de toits saisi dans le flou du mouvement, traduisant l'intensité de moment. Comme ces séquences d'images, dont le tremblement révèle le courage et la bravoure des photographes amateurs risquant leur peau pour témoigner de ces moments de l'Histoire. Sans oublier, au cœur de cet ouvrage, le fac-similé d'un album réalisé par un Parisien où chaque photo est légendée avec précision.



Blockhaus en partie détruit, rue d'Assas, le 25 août 1944. © Collection Fournier-Eymard/AFP



DSC05441.jpg



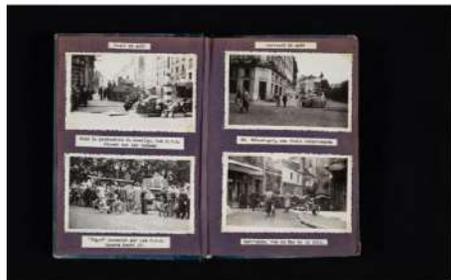
DSC05443.jpg



DSC05445.jpg



DSC05447.jpg



DSC05451.jpg



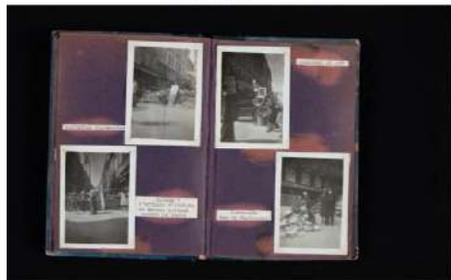
DSC05453.jpg



DSC05455.jpg



DSC05457.jpg



DSC05461.jpg



DSC05463.jpg



DSC05465.jpg



DSC05467.jpg



© AFP

DSC05474.jpg



DSC05476.jpg



DSC05478.jpg



DSC05480.jpg

Extrait de l'album photo réalisé en 1944 par un Parisien sur la Libération de sa ville, présenté dans l'exposition 1944, une semaine en août. © Collection Fournier-Eymard/AFP

Une Parisienne, l'épouse du cameraman Gaston Madru, manifeste sa joie en embrassant le général de Gaulle lors du défilé du 26 août 1944 sur les Champs-Élysées.

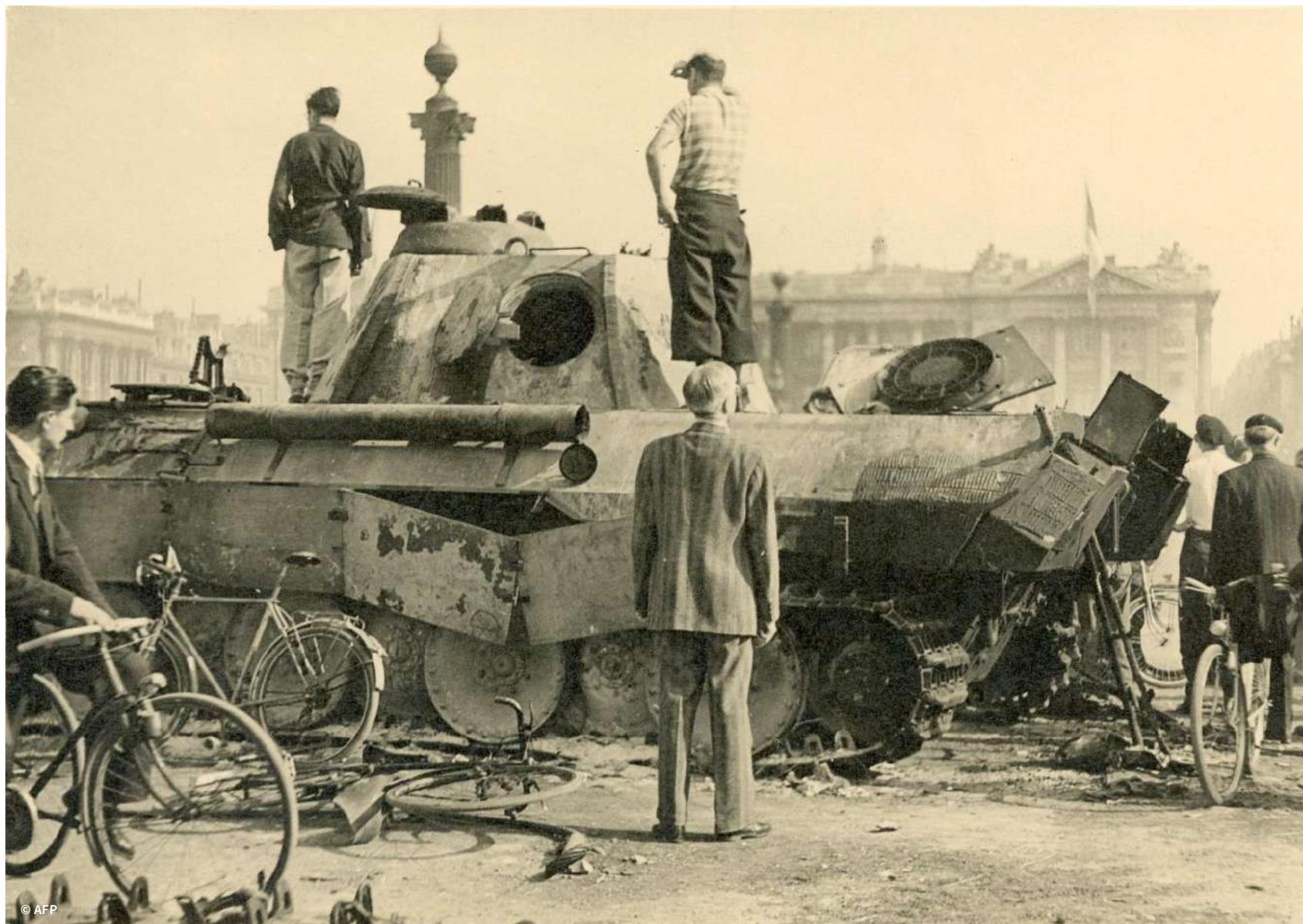
© AFP



Le 26 août 1944, sur les Champs-Élysées, avant le défilé du général de Gaulle.
© Collection Fournier-Eymard/AFP

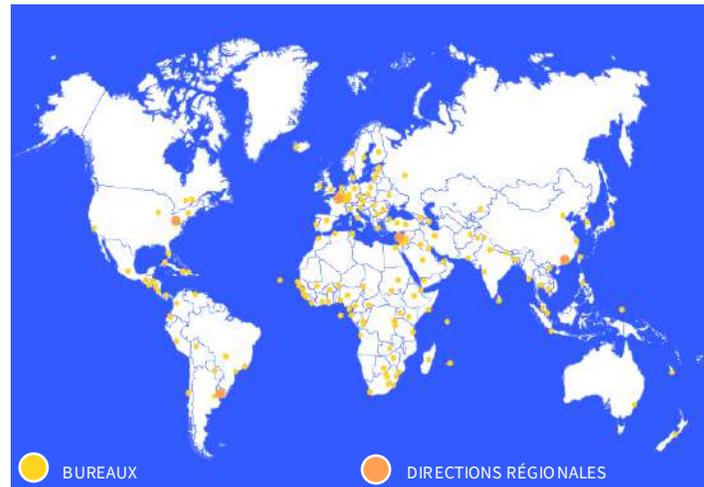


© AFP



Place de la Concorde, le 26 août 1944, un char allemand Panther calciné après l'unique combat de chars livré la veille. (Collection Fournier-Eymard/AFP)

L'AFP, UNE AGENCE D'INFORMATION MONDIALE



- L'AFP est l' **une des trois agences de presse mondiales**, et la seule basée en Europe. Elle dispose d'un réseau de 260 sites dans 150 pays. C'est l'une des seules agences à avoir une véritable perspective mondiale.
- 2 600 collaborateurs dans le monde, dont 1 700 journalistes.
- Plus de 100 nationalités travaillent à l'AFP.
- La couverture de l'AFP se fait en six langues : anglais, français, allemand, espagnol, arabe et portugais, y compris depuis des endroits rarement, voire jamais, couverts par d'autres médias.
- Fortement axée sur l'information générale, l'AFP a développé ces dernières années deux priorités éditoriales : l'avenir de la planète et l'impact du numérique dans nos vies quotidiennes.
- Un leader mondial dans l'**investigation numérique** (150 journalistes, 26 langues).
- L'AFP a pour ambition de devenir l'**agence incontournable des médias mondiaux**, tant par la qualité de sa couverture que par les services qu'elle propose à ses clients et l'attention qu'elle accorde à leurs attentes.
- L'une des caractéristiques reconnues du journalisme de l'AFP est l'attention portée aux sujets d'intérêt humain.

LA PLUS ANCIENNE AGENCE DE PRESSE MONDIALE

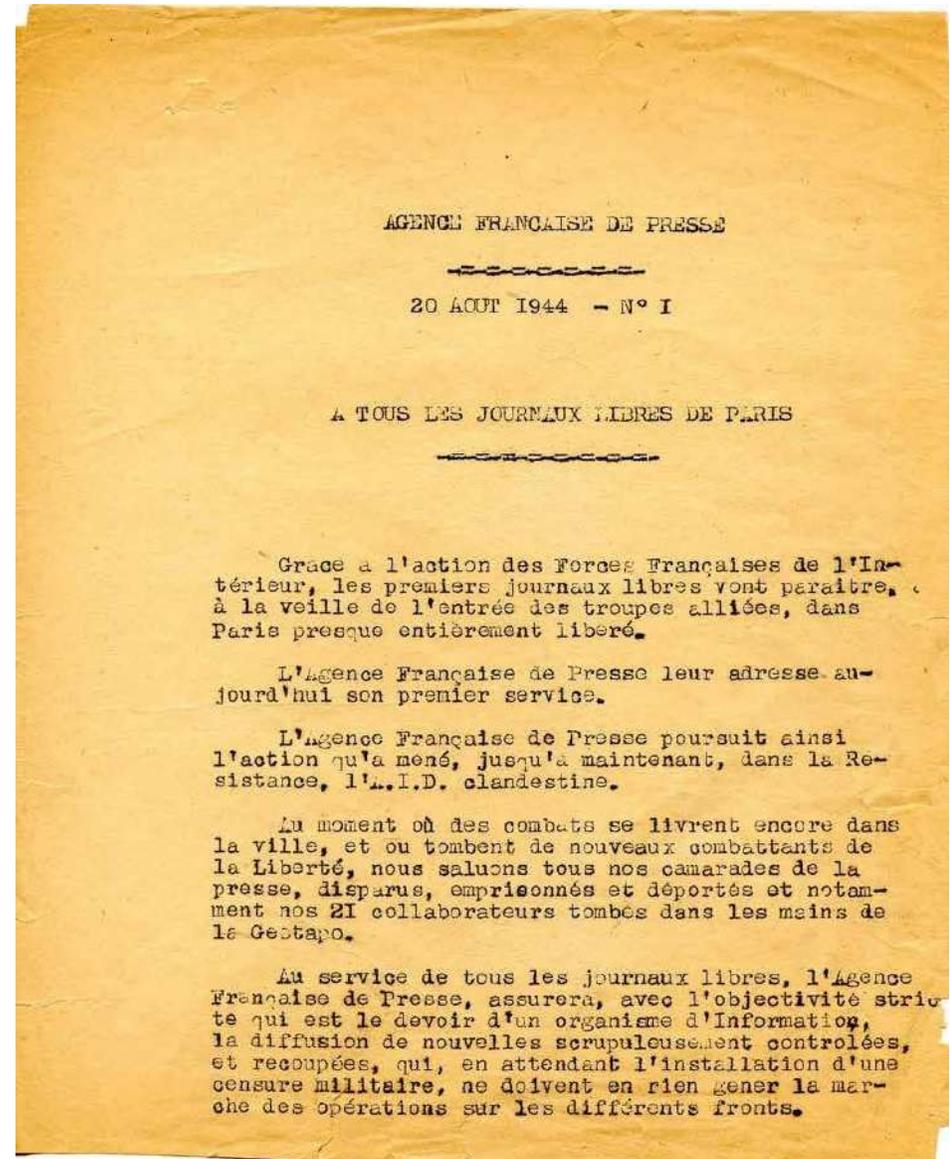
Héritière de l'agence Havas qui voit le jour en 1835, l'AFP est la première agence de presse mondiale indépendante.

Pendant la Seconde guerre mondiale, le siège parisien du 13 place de la Bourse est occupé par l'Office Français d'Information (OFI).

Le 20 août 1944, huit journalistes résistants (dont sept venant d'Havas) prennent possession du bâtiment. Ce même jour à 11h30 parait la première dépêche de l'AFP. Distribuée par les cyclistes, elle annonce :

*« Les premiers journaux libres vont paraître.
L'Agence française de presse leur adresse son premier service. »*

Une dépêche historique !





LA PHOTO À L'AFP

UNE RÉPUTATION INTERNATIONALE ET DES TRÉSORS CACHÉS

Fort d'un réseau de plus de 450 photographes professionnels répartis à travers le monde, le service photo de l'AFP est un leader du photojournalisme mondial et couvre tous les domaines de l'actualité, aussi bien les zones de conflit que la politique ou la culture, l'environnement, les questions de société, le sport et la mode.

Bien au-delà de l'actualité chaude, l'AFP qui a pour stratégie d'être présente sur tous les terrains même ceux souvent délaissés par les médias traditionnels, produit des reportages au long cours et des séries de portraits « studio » de grandes personnalités internationales, qui illustrent et éclairent l'histoire de nos sociétés.

Récompensée chaque année par les plus grands prix de photojournalisme internationaux, la production photo de l'AFP, reconnue pour sa qualité et sa diversité, est quotidiennement reprise par les plus grands médias du monde.

Le fonds d'archives photographiques de l'AFP comprend quelque 6 millions de photos argentiques, de la fin du XIX^e à 1998, date du passage de l'Agence au tout numérique. Elles se déclinent en plaques de verre, négatifs, planches photo et tirages. Certaines archives sont héritées du fonds Havas, ancêtre de l'AFP.

Près d'un million d'images datent d'avant 1950, dont 350 000 plaques de verre. Nombreuses sont de réelles surprises photographiques et témoignent de véritables regards d'auteurs, des trésors à découvrir.



© Ronaldo Schemidt / AFP



© Robyn Beck / AFP



© Brendan Smialowski / AFP



© Yasuyoshi Chiba / AFP



© Johannes Eisele / AFP



© Mohd Rafan / AFP

LA PHOTO À L'AFP

UNE RÉPUTATION INTERNATIONALE ET DES TRÉSORS CACHÉS



Serge Gainsbourg brûle un billet de 500 francs le 11 mars 1984 au Studio Cognacq-Jay lors de l'émission 7 sur 7 dont il est l'invité. © Philippe Wojazer / AFP

Des personnes plongent dans la Seine près du Pont d'Iéna, en juin 1946 à Paris, lors de la canicule du début de l'été 1946. © AFP



LES PARTENAIRES DE LA GALERIE AFP



Depuis plus de 30 ans, Nielsen fabrique et commercialise une gamme complète de produits d'encadrement à travers le monde. Une qualité sans compromis et un service reconnu font de Nielsen un partenaire incontournable pour les professionnels de l'encadrement.

niensendesign.fr

NEGATIF+

Laboratoire photographique et service graphique. Le but de Négatif Plus est d'obtenir l'image la plus proche du résultat désiré. Négatif Plus met en œuvre tout son savoir-faire technique ainsi qu'un parc machine récent et performant pour atteindre cet objectif d'efficacité, de qualité, de réactivité et de respect des délais.

negatifplus.com

PICTO

Depuis 70 ans, Picto est une référence pour les professionnels de l'image. Laboratoire photo fondé en 1950 par Pierre Gassmann, personnalité humaniste et ami des grands photographes de son temps, Picto est spécialiste de la chaîne graphique, alliant savoir-faire artisanal et nouvelles technologies.

picto.fr

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture de la Galerie AFP : le jeudi 12 septembre 2024
9, place de la Bourse
75002 Paris

Exposition inaugurale : *Paris 1944, une semaine en août*
du 12 septembre au 2 novembre 2024
du mercredi au samedi de 11h à 18h

Pour toutes précisions, demandes d'interview :

Coline Sallois
06 63 48 80 04
coline.sallois@afp.com